

CHRONIQUE

Soutenance de thèse de Anne-France GIRARD

Le lundi 21 décembre 1998 madame Anne-France Girard a présenté en la salle des actes de la faculté de droit d'Aix une thèse sur le sujet suivant : « La vie municipale à Aix-en-Provence sous la Restauration et la Monarchie de juillet ». Le jury était composé de MM. les professeurs A. Cerati, A. Leca, J-C. Ricci et M. Vovelle.

Mme Girard a commencé par exposer les raisons de son choix (un sujet qui s'insère dans la série de thèses relatives à la ville d'Aix au XIX^e siècle) puis analysé son interprétation du sujet (l'accent mis sur les activités de la municipalité) qui l'a conduit à retenir un plan thématique et à valoriser ainsi la spécificité aixoise. Elle a terminé en faisant le bilan d'une période où les administrateurs aixois se sont montrés globalement favorables au régime après les tensions de l'époque impériale.

Tous les intervenants ont souligné les capacités d'obstination (M. Cerati) et d'enthousiasme (M. Leca) de la candidate, la taille de l'ouvrage, l'importance de la bibliographie (particulièrement dans sa dimension provençale), le volume des dépouillements, « admirable recherche d'archives » (M. Leca), « gros travail de recherche et de compilation » (M. Ricci). Ils ont loué le choix du sujet, traité « avec passion et érudition » (M. Vovelle), la clarté de l'exposé, le sens des titres (M. Pini), « l'exigence et l'érudition de l'analyse » (M. Vovelle), l'abondance des informations.

Les principales critiques ont porté sur le plan (avec une pénétrante réflexion de MM. Pini et Ricci), l'introduction et la conclusion, jugées trop courtes. On a aussi regretté une démarche trop centrée sur Aix, parfois trop

guidée par les archives, une certaine maladresse dans le jeu des citations et des annexes, une présentation trop lisse des résultats qui ne valorise pas bien les temps forts, enfin quelques relâchements ici et là dans le fil de la démonstration. Dans la ville en quelque sorte « sans XIX^e siècle » (M. Vovelle) et partiellement déchue depuis la Révolution et l'Empire l'administration aixoise a d'abord rempli la tâche que les contemporains attendaient d'elle, la « police », au sens ancien du terme. Elle s'est singularisée par son intérêt pour les questions d'enseignement et pour une « vocation culturelle », qui s'imposait quand le contexte économique et financier bridait les initiatives (M. Vovelle). Il faut relever aussi son interventionnisme en matière sociale, sanitaire, économique dans un contexte très libéral (M. Ricci), et quelques grandes décisions aux conséquences très différentes, le barrage Zola (M. Leca) et le refus du chemin de fer (M. Cerati). Cette thèse apporte donc une pierre importante à l'histoire de la décentralisation (M. Pini et Ricci). Elle révèle aussi d'étonnantes constances dans les thèmes comme dans les comportements politiques entre le début du XIX^e siècle et la fin du XX^e (MM. Leca et Pini). Ces points essentiels ont été présentés de manière très érudite, vivante, colorée (ainsi les débats autour de l'enseignement mutuel et des Jésuites) (M. Cerati).

A l'issue de la soutenance, qui a révélé « une ville morte bien vivante » (M. Cerati), le titre de docteur en droit avec mention très honorable et félicitations a été décerné à madame Girard.

F-X. EMMANUELLI